

Marseille

La téléphonie solidaire pour reconnecter les plus démunis

Emmaüs Connect ouvre son premier centre régional à Marseille

C'est une sorte de "double peine": tout coûte toujours plus cher, quand on est pauvre. Ainsi, quand les télécommunications représentent 4% du budget de la moyenne des Français, elles pèsent jusqu'à 30% dans celui des plus démunis, qui, privés de compte bancaire et de carte de crédit, sont aussi de fait exclus des formules les plus attractives d'abonnement. C'est cela, la fracture numérique, "un fléau terrible et invisible" qui vous laisse isolé, déconnecté du monde dans un monde qui, lui, n'est que communication(s).

"Avez-vous essayé de trouver un job sans portable? Qui pour-

"Donner des outils aux gens pour qu'ils s'aident eux-mêmes."

CHARLES-ÉDOUARD VINCENT

rait se passer de son téléphone dans cette salle?" On sent que Jean Deydier, co-directeur d'Emmaüs Connect, a rôdé son discours au fil des ans. Créée par Emmaüs, cette association souhaite "permettre aux personnes en difficulté de développer leur potentiel grâce à un accès juste et durable aux télécommunications". Et y parvient, grâce à un partenariat signé avec SFR: l'opérateur lui offre des portables et des cartes prépayées, qu'elle revend à ses bénéficiaires - dirigés vers elle par le réseau social local - à des prix très attractifs (2,50€ les 15 mn, par exemple). La recette ainsi



L'Ifac (Vincent Gaveriaux), Emmaüs Connect (Jean Deydier) et la Ville de Marseille (Daniel Sperling et Sylvie Carrega) s'engagent, grâce au mécénat solidaire de l'opérateur SFR.

/PHOTO DTA

dégagée permet à l'association de financer ces centres d'accueil "Connexions solidaires", où les personnes reçoivent des conseils sur la façon la plus économe d'utiliser leur portable, Internet... "On est dans la logique de donner des outils pour que les gens s'aident eux-mêmes", précise Charles-Edouard Vincent, l'autre directeur d'Emmaüs Connect.

Après Paris, où la formule est un succès depuis trois ans, Emmaüs Connect a choisi Marseille "comme une évidence" pour implanter ce service appelé à fournir un accès aux télécommunications à "100 000 per-

sonnes en France". Partenaires, l'Ifac (qui offre un toit au programme) et la Ville de Marseille, qui a mobilisé ses réseaux via notamment son CCAS, ont répondu avec enthousiasme au projet. "La lutte contre la fracture numérique est l'une de nos priorités, rappelle Daniel Sperling. On estime que 3 000 personnes à Marseille correspondent à la cible de Connexions solidaires". Qui sont-ils? "Les SDF, les travailleurs pauvres, les gens qui méconnaissent l'usage d'Internet, les mamans pour qui 50€ de téléphonie, ce n'est pas possible, les anciens qui n'ont

pas de téléphone du tout", estime ainsi André Ansaldi, de la plateforme de services publics de la vallée de l'Huveaune. Le premier centre régional dédié à l'opération fonctionne déjà depuis un mois au cours Julien; il a permis de recevoir une quarantaine de personnes et d'en faire entrer "de 20 à 25 dans le programme" soutenu par Fleur Pellerin, ministre en charge de l'Innovation et de l'Économie numérique. Ce n'est qu'un début: deux autres centres devraient ouvrir à Marseille ces prochains mois.

Delphine TANGUY

dtanguy@laprovence-presse.fr